

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y ait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 34715 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep34/00034715.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

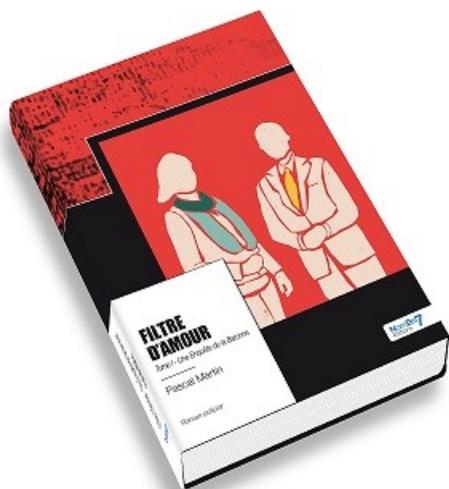
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense. L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations [Mortelle Soirée](#) qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

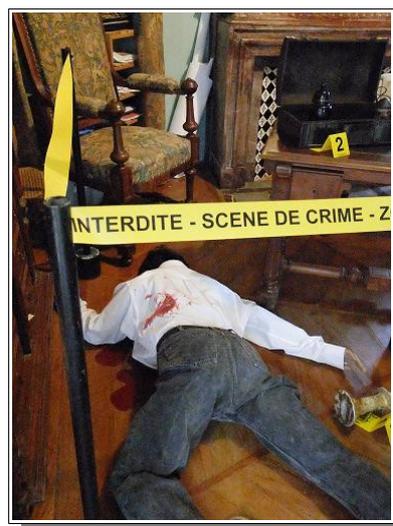
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

L'Éden de l'amer

Sketch

de Pascal Martin

1 Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 34715 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep34/00034715.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Durée approximative : 10 minutes

Distribution :

- **Ève** : Énergique, déterminée, impatiente
- **L'assistante sociale** : très compatissante, niaise, au ralenti

Décor : Un bureau d'assistante sociale

Costumes : Contemporains. Pour l'assistante sociale : étriqué, ringard et démodé.

Synopsis : Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

L'assistante sociale

Suivant !

Ève

Bonjour Madame.

L'assistante sociale

Bonjour Madame. Asseyez-vous, je vous en prie.

Ève

Merci.

L'assistante sociale

Alors ? C'est pour quoi ?

Ève

C'est pour l'attribution d'un logement.

L'assistante sociale

Vous voulez quitter votre logement actuel ?

Ève

En réalité c'est déjà fait.

L'assistante sociale

Vous voulez dire que vous avez donné votre préavis ?

Ève

Non, non, je l'ai quitté.

L'assistante sociale

Vous avez quitté votre logement sans être sûr d'en avoir un autre.

Ève

C'est à dire, ça c'est fait un peu rapidement.

L'assistante sociale

Ah je vois, vous avez été expulsée. Loyers impayés, lettres recommandées, mises en demeure, huissiers, et vous voilà SDF ! Si c'est pas malheureux !

Ève

Mais pas du tout. Je suis partie de mon plein gré !

L'assistante sociale

Bon, eh bien nous allons vérifier tout ça. C'est quoi votre numéro de dossier ?

Ève

Un.

L'assistante sociale

Je vous demande, quel est votre numéro de dossier !

Ève

Un.

L'assistante sociale

Vous ne m'avez pas comprise, je crois. Votre numéro de dossier, c'est quoi ?

Ève (*perdant patience*)

C'est le numéro un, un comme premier ! C'est quand même pas compliqué : un ! C'est le premier dossier, vous pouvez comprendre ça quand même !

L'assistante sociale

Oui, bon ça va. Inutile de vous énerver

Elle tapote sur un clavier d'ordinateur ou feuillette un classeur.

Bon, alors voyons voir ça.

Elle lit en marmonnant pendant un certain temps...

Gnin, gnin, gnin, gnin... expulsion pour non respect du règlement ! Alors qu'est-ce que je disais !

Ève

Expulsion d'accord, mais pas pour impayés !

L'assistante sociale

Oui, enfin, le résultat est le même !

Ève

Peut-être, mais si j'ai enfreint le règlement c'est délibérément ! Pour être expulsée ! Sinon, nous y serions encore !

L'assistante sociale

Comment ça «nous». Vous n'êtes pas seule ?

Ève

Non, il y avait mon mari aussi.

L'assistante sociale

Mais il n'est pas dans le dossier !

Ève

C'est parce que nous ne sommes pas mariés, alors il a fait une demande séparée, parce que nous ne pouvions pas faire une demande commune vu que nous ne sommes pas mariés.

L'assistante sociale

Oui, mais moi je peux traiter votre demande d'attribution de logement que pour vous, pas pour les deux.

Ève

Mais j'ai jamais dit que je voulais habiter avec lui ! Je veux un logement pour moi toute seule. Lui , il se débrouille. Je l'ai supporté suffisamment longtemps comme ça. Si je nous ai fait expulser, c'est surtout pour me débarrasser de lui ! Alors n'allez pas me recoller avec lui surtout !

L'assistante sociale

Ah bon, alors dans ce cas...

L'assistante sociale consulte le dossier. Un temps assez long

Ève

Quoi ?

L'assistante sociale

Votre dossier ne précise pas le motif de l'expulsion.

Ève

Non respect du règlement.

L'assistante sociale

Oui, j'entends bien. Mais quel règlement exactement ?

Ève

Le règlement sur les espaces verts.

Un temps assez long.

Ève

Bon alors ?

L'assistante sociale

Il faut que vous m'en disiez plus. Vous comprenez que je ne peux pas traiter votre demande si je ne connais pas exactement le motif de votre expulsion. Si c'est grave, je dois en référer à ma supérieure.

Ève (perdant patience)

Il y avait un jardin et nous avons mangé des fruits alors que nous n'avions pas le droit d'y toucher. Voilà.

L'assistante sociale

C'est tout ?

Ève (un peu énervée)

Oui !

L'assistante sociale

C'est dur comme règlement non ?

Ève (énervée)

Oui !

L'assistante sociale

Vous le saviez et vous l'avez fait exprès !

Ève (*un peu plus énervée*)

Oui !

L'assistante sociale

Pour être expulsée ?

Ève (*très énervée*)

Oui !

Au cours de répliques qui suivent, L'assistante sociale va être de plus en plus décontenancée, incrédule et finalement atterrée par les révélations de Ève.

L'assistante sociale

Il ne vous plaisait pas cet endroit ?

Ève

Non ! Enfin si au début. Mais au bout d'un moment j'ai fini par m'ennuyer.

L'assistante sociale

Mais il était comment cet endroit ? C'était si terrible que ça ?

Ève

Je vous l'ai dit, c'était un jardin.

L'assistante sociale

Oui, d'accord, il y avait un jardin, mais la maison, elle était confortable quand même ?

Ève

Je vous dit que c'était un jardin. Je ne vous ai pas dit qu'il y avait une maison !

L'assistante sociale

Vous étiez déjà SDF en somme !

Ève

Non, nous habitions dans le jardin.

L'assistante sociale

Été comme hiver ?

Ève

Oui et automne comme printemps aussi.

L'assistante sociale

Mais vous aviez de quoi vous protéger au moins ? Des vêtements, des couvertures, un abri, une hutte, une caverne ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.